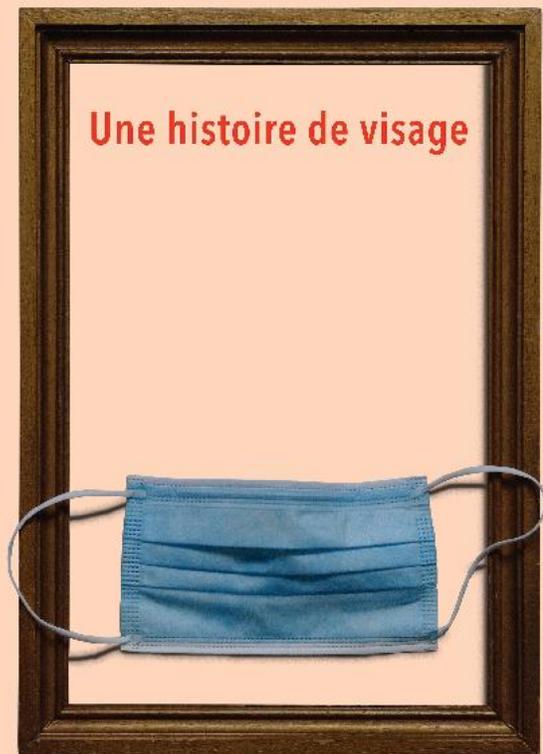


Une histoire de visage



LE VISAGE, MIROIR DE L'INVISIBLE

Exposition collective à la Maison de la Parole
4 bis, rue Hélène Loiret 92190 Meudon - Tram T2 Meudon sur Seine



Les mardis, jeudis, vendredis
de 10h à 18h
Les samedis de 14h à 18h
Hors vacances scolaires

Du 1^{er} octobre
au 17 décembre
2021

RENCONTRE avec les ARTISTES le 23 novembre à 19h30

Le visage, miroir de l'invisible

Visites en petits groupes, possibilité d'échanges fructueux

les 16/10; 13,29/11 et sur RV Martine Léna 06 75 60 45 95 lena.tonnellier@free.fr

Rencontre avec les artistes le mardi 23 novembre à 19h30



Installation, Christine Pluntz « **Tout Autre** »

Tout d'abord, cette question :

Derrière nos masques, qui est là ?

Peut-être un « tout autre » ou le « Tout Autre »...

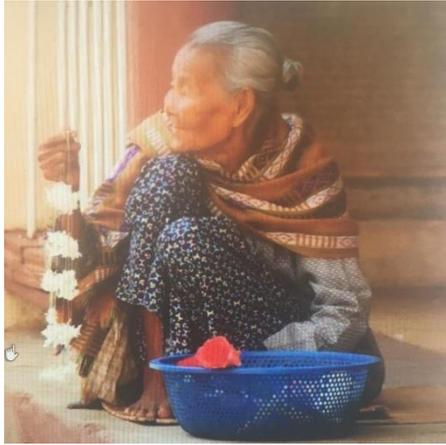
Après un sourire devant cette « jeune fille du 25 mars 2020 » qui accueille chaque visiteur ou visiteuse



La multiplicité des visages, pourtant chacun unique et tous porteurs du « Fils de l'Homme » en puissance

« visages cailloux »
de Martine Léna





Rencontres
photographies Miryam Barnini

Nous sommes invités à la rencontre de nos frères proches ou lointains

OUI, nous sommes tous frères

Après le regard de la photographe, qui nous plonge dans la réalité du monde, nous sommes invités à entrer dans l'univers des artistes plasticiennes.



Ce sera en introduction, cette interrogation de Sophie Renoir face à ce visage, celui de Haman à partir du tableau de Rembrandt "Haman in Disgrace". *La Disgrâce d'Haman*, épisode tiré du Livre d'Esther qui inspira souvent Rembrandt...

La technique du clair-obscur qui attire le regard par le jeu de contrastes appuyés met le focus sur ce personnage et sa présence christique.

Sophie Renoir

y-a-t-il une « présence christique » en chaque visage ?

C'est la question que pose cette exposition.



Sensibles présences

« Les gravures de Dominique Soudoplatoff, en toute sobriété, saisi l'essence du visage pour en révéler la vie. » Laurence Mauguin



Ces magnifiques visages bleus nous autorisent à partir dans des rêveries contemplatives qu'il ne nous est pas souvent donné d'expérimenter : c'est une respiration intérieure bienfaisante pour notre âme qui peut parler.
Dominique Lambert

Le parallèle entre les visages de Dominique et ceux d'Yvonne a révélé une construction générale de l'horizontal des yeux et de la verticale du nez.

L'humain est bien situé dans ces deux directions; l'horizontal du quotidien et la verticale l'orientant vers l'au-delà.

Ces deux constantes se sont retrouvées dans les peintures d'Yvonne. C'est par la couleur et la composition qu'Yvonne a révélé ces deux composantes. Dans celui de gauche on est transporté dans un ailleurs alors que celui de droite s'invite à venir chez nous. Quant à celui du milieu il est « présent ».

Visages, Yvonne Behnke



Continuant la visite, en descendant au rez-de-jardin, on change d'horizon. Une ouverture sur le « Jardin des Ecritures » s'accorde bien à cette deuxième partie de l'exposition.

En bas de l'escalier on est saisi(e) par le regard d'une intensité émouvante de cette jeune fille rescapée du génocide arménien, « douceur et espérance » émanent de ce portrait.



« douceur et espérance » Béatrice Le Hodey

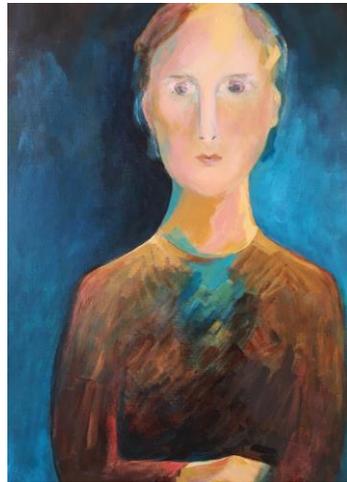
*les portraits de Béatrice Le Hodey
m'ont beaucoup touchée par leur
profondeur, leur espoir et leur
beauté, alors que ces personnes
ont eu des parcours de vie difficiles.*

On dirait des anges!

Dominique Lambert

« Entre deux mondes – visages comme Epiphanie de la Transcendance » Olivier Clément

Viennent ensuite cinq visages, « visages-souvenirs » dont il ne reste plus que le regard. On sent comme une absence-présence un peu dérangement à première vue mais saisissante lorsque le texte de Brigitte invite à considérer que ces visages sont « entre deux mondes », réminiscence de son expérience de visite à des personnes en soins palliatifs.

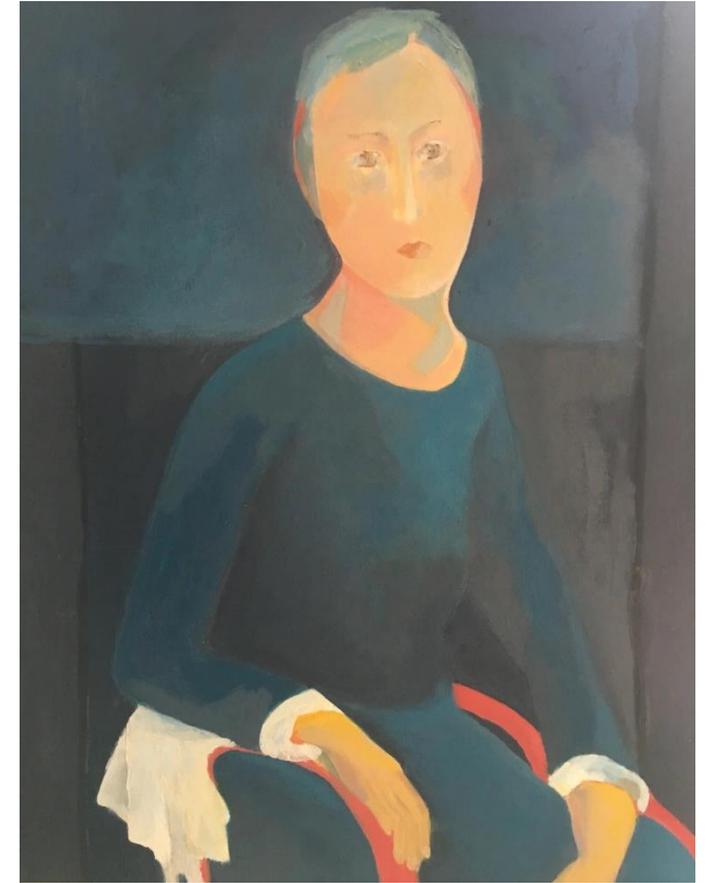


*Même si la souffrance les figeait parfois,
rendait leurs traits sévères, pinçait leur bouche,
une étincelle scintillait dans leurs yeux.
Que voyaient-ils que nous ne pouvions percevoir ?
Mystère.*

Brigitte Soullard Micheau



Ces tableaux qui de prime abord ont suscité un peu d'angoisse chez moi, ayant cru y voir dans les regards, le vide et l'absence. Mais après avoir eu connaissance du sens de ces tableaux et des regards, le sentiment d'y voir le moment où l'âme s'absente, le témoignage du passage d'un monde à l'autre. Mais alors qui reste ainsi dépeint sur la toile? Seraient-ce ces hommes et ces femmes sans leur âme? Parce que leur âme serait déjà ailleurs, en chemin vers l'au-delà? Mais alors, par rapport à la question de savoir si dans tout visage, on retrouve une présence christiques, la percevrait-on ici? Le christ est-il toujours présent pour un corps sans âme?...Marina Blondel



Si la vie a quitté le corps des personnes en portrait, leur âme, qui a commencé son voyage, les entoure encore et il en reste des traces dans leurs yeux pourtant absents. Quand j'ai pris conscience que ces tableaux illustraient des réminiscences du grand passage, tiré de l'expérience de l'artiste, cela m'a mis mal à l'aise, comme si je regardais un moment sacré et étais spectatrice sans le vouloir. Ce qui me touche c'est que l'artiste les a fait renaître sous nos yeux dans des couleurs vives et leur rend ainsi un témoignage vivant.

Dominique Lambert

Vient alors la peinture de Sophie «L' Apparition»



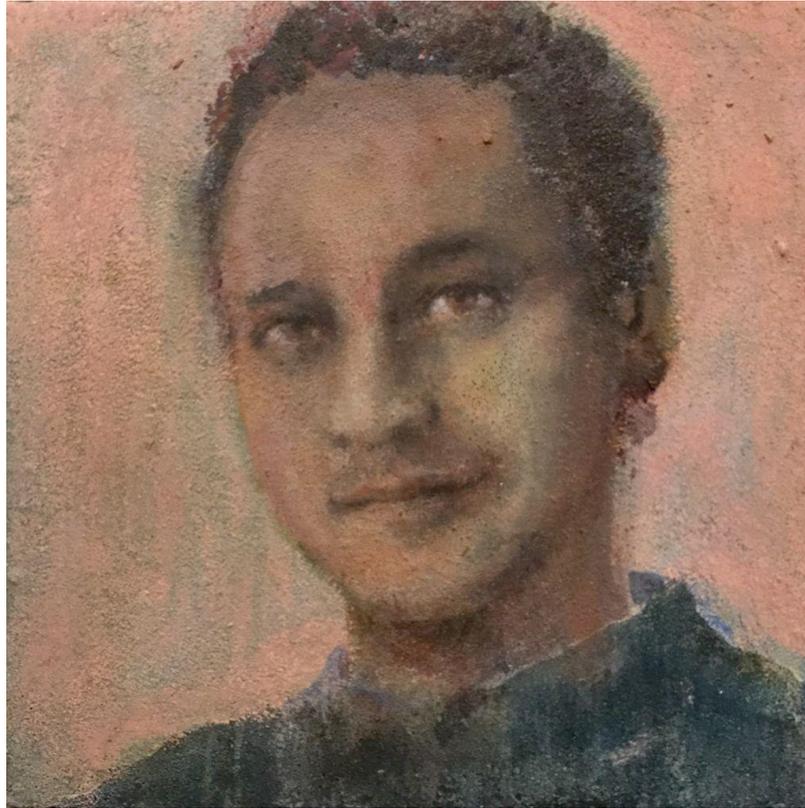
Miroir de l'âme, face à face entre le visible et l'invisible, désir d'expression de sa réalité intime, de sa difficulté à être vivant dans la plénitude et la totalité de son être. Des profondeurs jaillit l'être à découvrir, à réaliser, acte de résilience jusqu'à la rencontre...

Sophie Rénier

Ce visage qui lorsqu'on commence à l'apercevoir peut aussi bien prendre la forme d'un visage de femme que d'un visage d'homme. Comme s'il avait une certaine mobilité de l'un à l'autre, que les lignes du visage par leur flou et leur indétermination permettaient d'introduire alors une marge d'interprétation pour chacun, la projection d'un visage tantôt féminin, tantôt masculin. Marina Blondel



En devenir, « à en visager » comme une promesse
Martine Léna



*« Portrait de Rafael Brito
Rafael, Brésilien, né du viol
d'une jeune femme de 14
ans...est un apôtre du Christ
auprès des plus pauvres et
des abandonnés.
Ce portrait lui ressemble.*

*Quand il l'a vu, il s'est
exclamé « c'est moi dans la
vie éternelle ! »*

*Il se trouvait trop beau
pour lui. »*

Béatrice Le Hodey



L'Âme bis, terre, feuille d'or

L'Âme bis

De l'Ame à l'âme Bis, l'Âme se fait plus enveloppante, plus accueillante. Avec son ouverture plus grande, l'Âme se met à découvert, généreuse, attirante et confiante, une référence en un sens à l'âme maternelle.

Sophie Renoir

Sculpture de l'âme bis : j'ai trouvé étonnant de vouloir transcrire l'âme dans la matière...

Elle vibre de loin!

Dominique Lambert

Alors qu'habituellement on imagine l'âme à l'intérieur de soi, elle serait là autour du soi, le soi à l'intérieur de l'âme. L'âme serait-elle alors à la fois en soi et autour de soi?

De même que l'on est en Christ et que le Christ est en nous?

Marina Blondel

deux icônes du « Dieu-visage », épiphanie de la Transcendance comme le dit Olivier Clément.



Christ « Sauveur non fait de main d'homme » par Miryam Barnini

« cette représentation de la Sainte Face n'est pas à saisir dans une ressemblance naturaliste, mais comme une épiphanie du Verbe éternel inséparablement uni à la nature humaine »
Egon Sendler,

Les mystères du Christ, les icônes de la liturgie.



« Christ Pantocrator » par Dominique Carreel

Face à ces « épiphanies » le silence s'impose.



« Palmyre »

Trois femmes drapées faisant corps, Enroulées sur elles-mêmes, enfermées de la tête aux pieds dans les arabesques des plis de leurs voiles, de vagues silhouettes mystérieuses aux visages cachés...sculptées sur un bloc blanc apportant douceur, paix et volupté....

Au temps de Palmyre, et de sa splendeur, soufflait un vent de liberté, de paix, de non conformisme et de multiculturalisme.

Tout est venu se mêler à Palmyre, Aram, Arabie, Perse, Syrie, hélienisme, Orient, Occident. En 2015, l'organisation Daech détruisait Palmyre. Un pan entier de notre culture fut anéanti.

Sophie Renoir

Cette exposition se termine par ces trois femmes sans visage, clin d'œil à la situation actuelle en Afghanistan mais aussi point d'orgue montrant que l'humanité sans visage n'est plus « humanité ».

Le visage, miroir de l'invisible... une exposition comme une liturgie ?

La vie n'est pas un bal masqué. Ces derniers mois nous ont montré à quel point le visage est le lieu essentiel de la relation qui nous permet de vivre la fraternité. L'exposition « Le visage, miroir de l'Invisible », exposition collective, propose une rencontre avec des regards, des expressions, des pensées, des interrogations autour de représentations de visages.

En premier lieu, le visage absent du cadre, créé par Christine Pluntz, ouvre à une interrogation : celui qui est devant moi, masqué, caché en partie est peut-être « Tout autre ». Que se cache-t-il derrière nos visages ?

Le temps d'une exposition, les artistes ont offert leurs œuvres : on peut dire qu'il y a **offrande**.

Partant des visages « rencontrés » et photographiés par Miryam Barnini qui montrent le regard d'une photographe sur du réel, l'exposition conduit aux « visages cailloux » de Martine Léna exprimant l'idée de multitude et en même temps d'unicité de chaque personne humaine : prise en compte de la **réalité du monde**.

Vient ensuite l'interrogation sur la **présence christique en chaque visage ?** La peinture « De Rembrandt », réflexion philosophique et artistique de Sophie Renoir à partir du visage de Haman peint par Rembrandt.

Puis deux artistes, Dominique Soudoplatoff et Yvonne Behnke expriment leur vision personnelle et imaginaire : **un autre réel**.

La descente de l'escalier nous emmène à un autre niveau de réflexion : c'est l'interrogation de Brigitte Soullard-Micheau devant ces visages-souvenirs de personnes accompagnées « **entre deux mondes** » et les portraits de Béatrice Le Hodey au regard si intense et rayonnant de vie.

Sophie poursuit son interrogation sur la présence, « **présence - absence** » qui amène au visage en devenir de Martine et de Béatrice où **l'âme** « s'envisage ».

Puis Sophie aura cette audace de « matérialisation » de l'Âme avec L'Âme bis, toute emplie de **lumière**.

Jusqu'ici nous sommes sur la terre dans le réel avec nos offrandes, nos questions, et puis un saut au bord de l'autre monde, vient alors un saut dans le Hors Temps.

Â part, sur le panneau au fond de la salle, deux icônes rendent **présent Celui qui a pris visage humain**.

Christ « Sauveur non fait de main d'homme » icône écrite par Miryam : et « Christ Pantocrator » icône écrite par Dominique révèlent «(L')épiphany du Dieu transcendant qui porte en même temps un visage semblable au nôtre » Egon Sendler, Les mystères du Christ, les icônes de la liturgie.

Face à ces « épiphanies » le silence s'impose.

Cette exposition se termine par cette sculpture « Palmyre » de Sophie, trois femmes sans visage, clin d'œil à la situation actuelle en Afghanistan mais aussi point d'orgue montrant que l'humanité **sans visage n'est plus « humanité »**.